

L'accord par la foi

On pourrait supposer que les désaccords sur la manière d'adorer Dieu sont dus au manque de sincérité de certains. Certes, il existe des personnes se disant chrétiennes qui ne considèrent pas vraiment la Bible comme la Parole définitive de Dieu. Cependant, beaucoup de ceux qui se sont engagés à obéir aux enseignements des Écritures se trouvent honnêtement en désaccord avec d'autres qui sont également sincères.

Si les deux groupes essaient réellement de faire ce que dit la Bible, pourquoi donc ces désaccords ? Premièrement, les gens abordent l'étude de la Parole de Dieu ayant dans leur "bagages" une multitude d'expériences diverses. Deuxièmement, chaque croyant est à un stade différent de connaissance et de développement. Ces variations de maturité deviennent un obstacle potentiel à une compréhension commune de l'enseignement biblique. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas connaître la vérité (cf. Jn 8.32 ; 17.17 ; 1 T, 2.3-4), ni que toutes les voies sont bonnes, ni que Dieu s'est montré vague ou indirect dans sa révélation de ce que nous avons besoin de savoir (cf. 1 Co 14.33).

VERS UN ACCORD

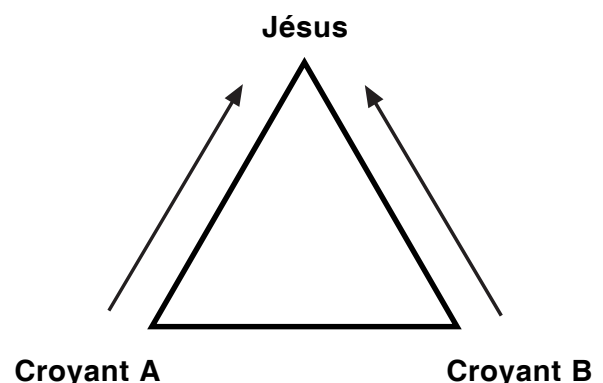
Avant de penser à trouver un terrain d'entente, il faut bien étudier la Parole de Dieu, en se donnant pour but d'être "en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10). Avec des désaccords tels qu'il en existe dans le monde religieux, est-il vraiment possible de réaliser ce but ? La réponse à cette question se trouve dans les remarques de Paul au sujet de la division dans l'Église.

Paul commence par identifier le problème ;

ensuite, sur la base des enseignements fondamentaux de l'Église — crucifixion du Christ et baptême du croyant — il critique le comportement des Corinthiens. Son analyse de la situation révèle de sérieux désaccords dans l'assemblée de Corinthe :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion. Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des discordes parmi vous. J'entends par là que chacun de vous dit : Moi, je suis de Paul ! — et moi, d'Apollos ! — et moi, de Céphas ! — et moi, de Christ ! (1 Co 1.10-13).

Paul dit aux Corinthiens d'abandonner leur amour de la sagesse humaine (1 Co 1.18-31) et de se tourner vers la sagesse de Dieu, exprimée par la croix de Jésus (2.1-5) ; il leur dit qu'ils peuvent connaître cette sagesse de Dieu, car elle a été révélée aux apôtres et aux prophètes par l'Esprit de Dieu (2.6-13 ; cf. Ep 3.5) ; il exhorte ces frères à avoir "la pensée du Seigneur" (2.16). Le schéma ci-dessous peut illustrer cet enseignement de Paul :



Le croyant A et le croyant B sont aux deux bouts opposés de la base du triangle, ce qui illustre leur désaccord sur telle ou telle question. Il existe plusieurs moyens pour résoudre ce différend : (1) Ils pourraient trouver un compromis et se rencontrer au milieu. (2) Le croyant A pourrait convaincre le croyant B qu'il a raison, et ce dernier viendrait le rejoindre. (3) Le croyant B pourrait convaincre le croyant A qu'il a raison, et de dernier viendrait le rejoindre. Mais *pour réaliser une véritable unité, il faut que les deux croyants arrivent à une compréhension commune de ce qu'enseigne la Parole de Dieu*. En d'autres termes, la vraie unité doit se faire sur la base de la vérité ; sinon, elle n'existe pas vraiment.

La prière de Jésus en Jean 17 met l'accent sur cette unité :

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient [un] en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé (Jn 17.20-21).

Comment l'unité dans la vérité est-elle possible ? Selon Paul aux Corinthiens, il n'y a qu'un moyen d'y parvenir : chaque croyant doit s'approcher aussi près de Jésus que possible ou, comme le dit Paul, à "la pensée du Seigneur" (1 Co 2.16). Plus les frères et sœurs s'approchent de Jésus, et plus ils s'approchent les uns des autres. Quand deux personnes ont la pensée du Christ, elles vivent ensemble en accord avec la Parole de Dieu.

Ceux qui considèrent que la musique instrumentale est acceptable dans le culte de l'Église sont de ce fait séparés de ceux qui considèrent que Dieu ne veut que de la musique a cappella dans l'adoration. Puisque ces deux points de vue se contredisent mutuellement, nous savons qu'ils ne peuvent pas être corrects tous les deux. Nous devons donc sonder la pensée du Seigneur sur ce sujet. La présente leçon et les deux suivantes présenteront un cadre permettant de déterminer la pensée de Dieu dans tout domaine.

UN PRINCIPE DE BASE

L'un des enseignements de base que l'on rencontre partout dans la Bible est celui-ci : "Sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent" (Hé

11.6). Vivre pour Dieu, c'est marcher "par la foi et non par la vue" (2 Co 5.7). Par exemple, l'Écriture dit qu'Abraham a été béni en raison de sa foi (Gn 15.6 ; cf. Rm 4.9 ; Jc 2.23). Les prophètes d'Israël disaient au peuple que s'il voulait être béni, il fallait vivre par la foi (Ha 2.4 ; cf. Rm 1.17). Paul enseigne que le salut est par la grâce, par le moyen de la foi (Ep 2.8-9). L'épistolier aux Hébreux ne surestime pas la chose quand il dit qu'il est impossible de plaire à Dieu sans la foi ; mais que signifie, exactement, vivre par la foi ? Comment savoir si nous le faisons vraiment ? Pour connaître la pensée du Christ sur cette question (et toute autre), nous devons découvrir ce que la Bible en dit.

La Bible nous révèle que la foi ne consiste pas seulement à croire, ni même à avoir confiance en Dieu dans les moments difficiles. La foi comporte trois éléments distincts : connaissance, confiance, et action.

Ces trois éléments sont illustrés dans le texte d'Hébreux 11.6. Pour plaire à Dieu, le chrétien doit avoir une connaissance en l'Éternel, savoir qui il est et ce qu'il veut. Quand cette connaissance est constatée, il faut également un désir de faire ce que Dieu exige (cf. Dt 10.12-13). Lorsque notre connaissance est mise en action, nous devons avoir confiance en Dieu pour ses bénédictions sur ceux qui le cherchent. Connaissance, confiance, action : toutes trois sont donc nécessaires à la foi qui plaît à Dieu.

Nous trouvons un enseignement semblable dans l'épître de Jacques : "Mes frères, à quoi bon dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle sauver ?" (Jc 2.14). Dans la suite de ce passage, Jacques dit clairement que ces œuvres doivent s'accompagner de connaissance et de confiance. La connaissance en question est celle de l'existence d'un Dieu à qui il faut croire : "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent" (v. 19) ; "Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : *Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice* ; et il fut appelé ami de Dieu" (v. 23). Jacques illustre également le fait que la confiance fait partie de notre foi : parce qu'il croyait en Dieu, Abraham a obéi à ses commandements : "Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ?" (v. 21). Dans la foi d'Abraham, décrite par Jacques, nous observons, une fois encore, la

connaissance, la confiance et l'action.

Ces trois éléments s'illustrent aussi dans la foi de Paul. En parlant de sa persévérance dans la persécution, l'apôtre dit à Timothée : "Et pour cette cause, j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là" (2 Tm 1.12). Paul acceptait la honte qu'il devait endurer parce qu'il avait confiance en Jésus pour la victoire et la récompense, malgré les persécutions (cf. 2 Tm 4.6-8). Cette confiance, il l'avait découverte dans le caractère et les promesses du Seigneur. Et cette connaissance de son Seigneur l'avait conduit à agir par la foi, à endurer toute souffrance et toute honte.

Nous voyons donc à quel point sont importants ce que nous croyons et ce que nous faisons. Sans une connaissance adéquate du caractère et des exigences de Dieu, nous ne pouvons avoir confiance en lui, nous ne pouvons lui obéir ; mais si nous lui obéissons sans une pleine confiance dans le fait qu'il tiendra parole, le connaître ne mène à rien. Nous ne sommes donc par surpris de voir ce que Paul dit à Timothée :

Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous (2 Tm 1.13-14).

Paul encourage les chrétiens de Rome à rester fidèles au Seigneur en leur rappelant qu'ils ont

déjà "obéi de cœur à la règle de doctrine qui [leur] a été transmise" (Rm 6.17). La foi commence dans la connaissance de la personne et des exigences du Seigneur ; puis cette foi conduit le croyant à répondre à Dieu par une confiance obéissante.

CONCLUSION

Les désaccords sur la manière de vivre pour Dieu ne peuvent se résoudre que si nous sommes prêts à appréhender "la pensée du Seigneur" sur les questions qui se présentent. Cette pensée se trouve révélée dans les écrits du Nouveau Testament : "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ" (Rm 10.17). Si nous sommes véritablement engagés à suivre le Seigneur, nous ferons particulièrement attention à ce que Dieu a dit, nous en apprendrons la signification, et nous nous déciderons à suivre cet enseignement, où qu'il nous conduise.

Tout chrétien doit grandir dans la foi. Nous n'apprendrons pas tout, tout de suite, et nous ne comprendrons pas toujours pourquoi Dieu dit de faire une chose plutôt qu'une autre. Plus nous serons déterminés à discerner sa pensée, et plus notre connaissance grandira, plus nous serons attirés par d'autres personnes qui se développent en maturité spirituelle. Par ce processus, nous nous approcherons de l'idéal exprimé par Paul, celui d'être "en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10).

Auteur : David Anguish
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2008
Tous Droits Réservés